

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 103 (1958)
Heft: 5

Artikel: Le plan Schlieffen et la Suisse
Autor: Steiner, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342878>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La compagnie Dessendié atteint Plessier de Roye mais ne peut pas arriver à prendre liaison avec le 56. bat. de chasseurs. Il est 1750 ; les deux sections Mestre, en réserve de bataillon, sont à la route Gury-Lassigny à 250 mètres au sud de la cote 78.

A ce moment, des unités du 97. et du 236. Rgt. inf. envahissent le parc par le sud et le nettoient. Une section de la réserve de bataillon est poussée au château.

Dans la nuit du 30/31 mars, la liaison finit par être prise avec le 56. bat. de chasseurs et le front d'arrêt français est entièrement rétabli.

La contre-attaque a bénéficié de la surprise — surprise tactique — grâce à une judicieuse utilisation du terrain et grâce au changement de direction qui l'a amenée dans le flanc de la « poche » allemande.

(A suivre)

Major Maurice MONTFORT

Le plan Schlieffen et la Suisse

Le général Schlieffen fut le chef de l'Etat-Major allemand de 1891 à 1906. Comme ses prédécesseurs, Moltke aîné et von Waldersee, il eut à s'occuper de l'éventualité d'une guerre sur deux fronts, contre la France et la Russie en même temps. Mais à l'encontre de ce qu'avaient prévu Moltke et Waldersee, il proposa dès son entrée en fonctions de considérer la France comme l'ennemie la plus dangereuse et de négliger plus ou moins, au commencement surtout, la défense contre la Russie. Il pensa d'abord à une rupture frontale à travers le centre de l'armée française. Mais dès 1897 il abandonna cette idée

pour proposer une manœuvre destinée à tourner par le nord l'aile gauche de l'armée française. C'est ce qu'on a appelé plus tard le plan Schlieffen. La faiblesse de l'armée russe à la suite de la guerre russo-japonaise en 1904-1905 et de la révolution en Russie semblait lui donner raison. Ces facteurs lui auraient permis de jeter tout le poids de l'armée allemande contre la France et d'élargir le mouvement tournant jusqu'à la Manche, de traverser la Seine en aval de Paris, en essayant de jeter l'armée française contre ses forteresses, contre le Jura et la Suisse.

Schlieffen fut remplacé en 1906 par Moltke jeune ; mais il employa ses loisirs à compléter son plan sans se préoccuper du fait que l'armée russe s'était ressaisie du choc ressenti en 1904-1905. Moltke reprit en principe les idées de Schlieffen, qui supposaient non seulement la violation de la neutralité belge, mais aussi celle de la Hollande, en imposant ainsi à l'Allemagne le rôle de l'agresseur.

En 1914, Moltke exécuta partiellement le plan Schlieffen, en essayant de passer à l'est de Paris. Nous savons que le mouvement a été arrêté sur la Marne.

Il est évident que Schlieffen s'est aussi préoccupé de l'autre éventualité, c'est-à-dire de tourner l'armée française par le sud, en passant par la Suisse. Mais il rejeta tout de suite ce plan parce qu'il eût obligé l'armée allemande à forcer d'abord le passage par le Plateau suisse et les défilés du Jura, contre la résistance de l'armée suisse qui se serait infailliblement retirée dans le Jura. L'armée française n'aurait pas manqué de lui prêter main-forte dans la défense des cols du Jura. Ainsi un temps précieux aurait été perdu, qui aurait permis à l'armée française de prendre l'offensive sur une autre partie du front et aux Russes d'envahir l'est de l'Allemagne. Moltke jeune partageait entièrement les idées de son prédécesseur. Mais tous les deux auraient été enchantés si les Français avaient commis la faute d'attaquer l'Allemagne méridionale en passant à travers la Suisse, procurant ainsi à l'Allemagne une alliée dont elle avait grand besoin.

Nous pouvons donc nous expliquer le fait qu'en août 1914, et encore pendant l'automne de la même année, une propagande allemande très tenace avait essayé de persuader la Suisse que la France violerait sa neutralité, et on avait même fait courir de faux bruits annonçant que dans le Jura des combats entre les Français et les Suisses avaient déjà commencé ! Il est évident que cette propagande poursuivait aussi le but d'effacer l'impression fâcheuse que la violation de la neutralité belge avait produite dans le monde et surtout aussi en Suisse.

Un éminent historien allemand, le professeur Gerhard Ritter, à Fribourg-en-Brisgau, s'est occupé du plan Schlieffen dans un livre paru chez l'éditeur Oldenbourg à Munich. Nous y renvoyons ceux parmi nos lecteurs qui voudraient connaître de façon détaillée le développement des différents plans du grand stratège allemand.

G. STEINER, D^r en droit

Revue de la presse

Reportage
sur le centre d'instruction des divisions blindées
(C.I.D.B.)

La revue des forces françaises de l'est, à côté du copieux sommaire habituel¹, le numéro d'Avril 1958 de cet intéressant et luxueux mensuel contient notamment un reportage photographique sur l'exercice « Lion bleu » exécuté par les états-majors alliés en Allemagne, du 16 au 23 mars, et une étude de vulgarisation fort instructive et présentée d'une manière alerte sur le C.I.D.B. qui se trouve près de Trèves,

¹ Voir RSM Avril 1958.